

A propos des stages du Centre d'Entraînement aux méthodes d'Ed. active

A la suite de la publication, l'an dernier, d'une critique de ces stages, nous avons reçu un certain nombre de lettres dont la lettre ci-dessous de notre camarade Rousselier, de Lyon, me paraît résumer l'esprit.

Nous clôturerons donc la discussion sur ce point par cette publication.

Dans le numéro 1 de « L'Éducateur » (1-10-46), vous dites avoir reçu un certain nombre de lettres intéressantes. J'aime à croire qu'au moins une partie de celles-ci remettaient au point la critique qui m'avait paru vraiment partielle. J'ai eu pour ma part une très grande joie à participer à un de ces stages en avril dernier, à Collonges, au Mt-d'Or. La durée d'un stage ne permet évidemment pas d'approfondir la technique des différents travaux manuels, mais si je vous dis que, sur dix-huit stagiaires, j'étais la seule à connaître avant le stage, l'impression avec la pomme de terre, que nous étions deux à savoir ce qu'est la linogravure, je pense que vous conviendrez que le stage a documenté ceux qui l'ont suivi, et je ne crois pas que nos « maîtres » auraient refusé des explications complémentaires si, par la suite, on s'était trouvé en difficulté pour réaliser les travaux étudiés plus hâtivement qu'on ne l'aurait voulu ; je suis d'ailleurs persuadée que les réunions qui se feront cet hiver provoqueront — à la suite des expériences de chacun — les améliorations souhaitables dans l'organisation des stages.

Peut-être la critique sur le manque de liaison entre les équipes est-elle justifiée, mais dans la vie n'est-ce pas ainsi que cela se passe ? Ce n'est pas, en tous cas, un défaut particulier aux Centres.

Et enfin, ce que je puis vous affirmer, c'est que parmi la Maîtrise du Centre de Lyon se trouve le camarade Poncin (qui fut comme moi à votre stage de Vence en 39). Inutile de vous dire que nous n'avons pas manqué l'un et l'autre de parler de l'imprimerie à nos jeunes collègues et de leur recommander le matériel C.E.L.

J'admets que « L'Éducateur » n'a pas trop de place à perdre pour la polémique, pourtant j'estime qu'il ne serait pas juste de laisser ses lecteurs sur la seule impression de la lettre publiée en juin.

Bien cordialement.

L. ROUSSELIER.